

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 27 octobre 1766

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 27 octobre 1766, 1766-10-27

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1039>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe viens de lire le procès d'un philosophe bienfaisant...

RésuméNie avoir écrit à J.-J. Rousseau. Election [à l'Acad. fr.] de Thomas à la place de Hardion.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.79

Identifiant1370

NumPappas735

Présentation

Sous-titre735

Date1766-10-27

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Henry 1887a, p. 316-317. Best. D13625. Pléiade VIII, p. 692

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Paris, coll. part. G. Guizot (en 1884)

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Besterman D13625 p.43
27 octobre 1766 Voltaire à D'Alembert

0735
• 1370

LETTER D13624

October 1766

A présent que tout est tranquille et rétabli, les philosophes, par préférence, trouveront des asiles chez moi, partout où ils voudront, à plus forte raison l'ennemi de Baal, ou de ce culte que, dans le pays où vous êtes, on appelle la prostituée de Babylone.

Je vous recommande à la sainte garde d'Epicure, d'Aristippe, de Locke, de Gassendi, de Bayle, et de toutes ces âmes épurées de préjugés que leur génie immortel a rendues des chérubins attachés à l'arche de la vérité.

Federic

Si vous voulez nous faire passer quelques livres dont vous parlez, vous ferez plaisir à ceux qui espèrent en celui qui délivrera son peuple du joug des imposteurs.

MANUSCRIPTS 1. 0 (missing PgS).

numerous but minor verbal differences.

EDITIONS 1. Kehl lev. 330-3. 2. Koser-Droysen III. 133-5.

* MS1 is wrongly dated 1765, and this was followed by ED1.

TEXTUAL NOTES

COMMENTARY

ED1 is modernised from MS1, and has been followed; the other editions present

¹ where Voltaire and Frederick first met; see the general note on Best.D1308.

D13625. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

27 octobre 1766

Je viens de lire le procès d'un philosophe bienfaisant contre un charlatan ingrat. Voilà une affaire aussi ridicule que Jean Jacques lui même. Je me trouve, mon cher philosophe, fourré dans cette noise, comme un homme qui assiste à un souper auquel il n'est point prié. Ce polisson de Jean Jacques se plaint que je lui aie écrit une lettre dans laquelle je me moque de lui. Il est très sûr que je m'en moque; mais il est très faux que je lui aie écrit; c'est apparemment quelque Walpole qui s'est égayé à lui donner des croquignoles sous mon nom. Je vous prie d'assurer vos amis que Jean Jacques a menti sur mon compte comme sur le vôtre.

N'allez vous pas nommer m. Thomas à la place de m. Hardion? Vous aurez le plaisir de faire succéder un homme d'un vrai mérite à un de vos plus médiocres confrères. Tâchez d'occuper longtemps la place que vous y avez: vous me nommerez bientôt un successeur, car je m'en vais mon grand train. En attendant, aimez moi comme je vous aime.

EDITIONS 1. 'Lettres inédites' (1884), p. 34.